



Lac de Vassivière, samedi 11 octobre 2014

Samedi 11 octobre, 8 heures : nous sommes douze à partir, avec 3 voitures particulières, pour 2 jours de randonnées autour du lac de Vassivière.

Ce lac est situé au N-W du plateau de Millevaches, au sein de grandes forêts dans les départements de la Creuse et de la Haute-Vienne.

C'est un lac artificiel de 1000 hectares, créé par la construction d'un barrage sur la Maulde de 1947 à 1950, à 700 m d'altitude. Il est destiné à produire de l'électricité.

Après les fortes pluies de la veille, des nappes de brume flottaient sur le plateau et dans les fonds de vallées au-delà de Pontaurmur et de La Goutelle.

Nous sommes arrivés vers 11 heures, à Auphelle, notre site d'hébergement, au bord du lac, après un arrêt à Felletin.

A Auphelle, notre guide pour les deux jours, nous attendait. Et aussitôt, après les présentations, il nous a emmené prendre un bateau-taxi pour aller sur l'île de Vassivière. Après la traversée du bassin d'Arcachon, le tour du lac d'Annecy, me voilà encore choisi pour des transports nautiques. Mais l'île n'est pas très loin, un peu plus d'un kilomètre, la houle était modérée, le vent faible, personne ne fut indisposé.

Nous avons à peine fait 100 m sur l'île que notre guide Cyrille cueillait un beau petit cep de Bordeaux, tout frais. Ainsi, tout au long de ces deux journées, il nous fit découvrir la flore et un peu moins la faune, beaucoup moins visible bien sûr, de ce terroir. Il nous a évoqué la réapparition de la loutre, chère à Christian Bouchardy, animal emblématique du Limousin. Il nous apprit qu'autrefois la région était essentiellement recouverte de landes à callunes et bruyères. Aujourd'hui, elle est presque entièrement envahie de forêts de chênes, de hêtres et de plantations de Douglas, des conifères originaires d'Amérique du Nord, à croissance beaucoup plus rapide que les feuillus.

L'île comprend aussi un parcours de sculptures contemporaines et au sommet un «Centre international d'art et du paysage». Il a été créé en 1990 par un architecte italien, Aldo Rossi, et il sert de lieu d'expositions pour des artistes contemporains.

Juste à côté de ce centre on a édifié un phare d'au moins 10 m de haut, au sommet duquel on peut accéder par un escalier hélicoïdal. Alors, de là haut, on découvre un vaste panorama sur le lac et le plateau de Millevaches avec ses landes et ses forêts.

Nous avons pique-niqué ensuite au bord du lac, dans un endroit ensoleillé près d'une ferme et du château de Mme Vassivière.

Nous avons repris les sacs à dos autour de 14 heures, pour regagner la presqu'île de Pierrefitte après avoir traversé un pont que les voitures peuvent emprunter elles aussi et même le petit train.

Nous avons marché trois bonnes heures sur les sentiers de rives du lac, rives qui sont très découpées, ce qui en fait d'ailleurs le charme avec ses eaux très claires. Dans les bois alentours,

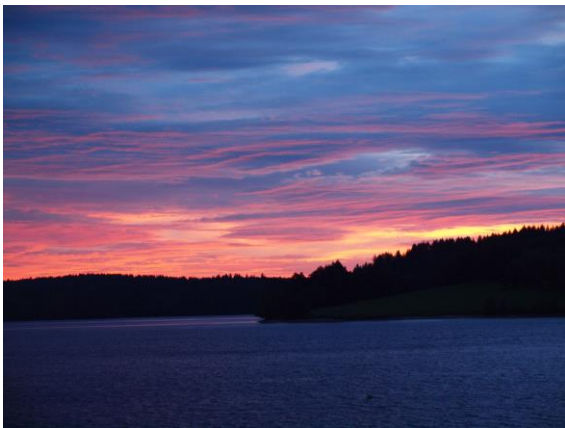


les feuillus commençaient à prendre leurs couleurs d'automne. Nous sommes passés en lisière du bois de Crozat, notre destination du lendemain. Le puy de Crozat, dans paysage de landes, est le point culminant de la Haute-Vienne, avec 777 m d'altitude.

Notre hôtel, « La Caravelle », à Auphelle, est installé tout au bord de l'eau. Toutes nos chambres donnaient sur le lac.

Après cette belle journée d'automne les personnes équipées de smartphones étaient inquiètes. La météo annonçait des orages pour le lendemain sur Vassivière. Malgré cela, nous avons passé une très bonne nuit, bercés par les clapotis de l'eau.

Dimanche 12 Octobre 2014



Ce matin-là, en ouvrant les volets, vue sur le lac de Vassivière, un peu agité mais si beau. Ma chambre donnait directement sur le bord du lac avec ouverture de la porte-fenêtre sur la grève. C'est dire que nous étions en pleine nature.

Le matin, direction pour le chemin des poètes. Ce chemin montant tranquillement sous les bois a de nombreuses sculptures où sont gravés de nombreux poèmes lus par notre guide car il faut bien avouer que s'ils sont très beaux, ils restent peu lisibles. Le temps s'est gâté depuis hier et le vent s'est levé. Bruits dans les arbres, ciel bas, un peu de feuilles

mortes, pas de doute l'automne arrive. Nous arrivons sur le plateau dans la lande où, nous abritant tant bien que mal du vent qui souffle vraiment très fort, nous grimpons jusqu'au point culminant. Vue superbe sur le plateau de Millevaches qui me donne l'impression d'être seule avec la nature: pas un toit en vue. Une fois redescendus, c'est sous la forêt de sapins que maintenant nous entendons le vent et croyez-moi ce n'est pas du tout le même bruit. Nostalgie, nostalgie ...

Deux ou trois gouttes mais nous avons le temps d'arriver à notre lieu d'hébergement où un bon repas nous est servi. L'après-midi, une bonne averse nous fait attendre dans les voitures. Une petit quart d'heure de patience et ça y est: le soleil revient et nous pouvons partir moins un petit groupe qui, un peu fatigué, repartira directement sur Clermont. Le guide nous avait prévenu: c'est le plus beau.

Effectivement, c'est un régal: tourbières, landes sauvages (on se croirait en Ecosse), bruyères, "pierres touchantes" (qui relie les deux rives d'un petit ruisseau), forêt de genévriers, avant d'arriver au belvédère qui nous offrira un panorama magnifique sur le lac. Que c'est beau, mais que c'est beau .. Ce chemin de la lande du Puy de la Croix est le chemin de la légende de la femme-cavale traquée par les habitants et qui sera un jour l'épouse du seul qui a su résoudre son énigme. En conséquence, ce chemin est balisé par des têtes de femmes ou des pierres sculptées racontant la légende.

Nous rentrerons sous de fortes pluies d'orage non sans avoir fait un tour vers un délicieux petit pont de pierres et un monument aux morts qui a la particularité de ne pas avoir été inauguré en raison de son inscription "anti patriotique": Maudite sois la guerre. Sans commentaires

